

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 JANVIER 2025 – 20H00

Orchestre de Paris

Robin Ticciati

Lisa Batiashvili



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSULTING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

WIDEX

Widex, fabricant danois d'aides auditives haut de gamme,
engagé au service de la perfection du son pur et naturel,
est le partenaire officiel de l'Académie de l'Orchestre de Paris,
et valorise l'importance d'une écoute de qualité, vers un son comme aucun autre.

Programme

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 JANVIER 2025 – 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n° 5

ENTRACTE

Gustav Mahler

Symphonie n° 5

Orchestre de Paris

Robin Ticciati, direction

Lisa Batiashvili, violon

Seohee Min, violon solo (Invitée)

Katharina Morin, cheffe-assistante

FIN DU CONCERT : 22H

Les œuvres

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

Concerto n° 5 en la majeur, dit « turc », K. 219

Allegro aperto

Adagio

Rondo: Tempo di menuetto

Composition : achevé le 20 décembre 1775.

Création : date inconnue.

Effectif : 2 hautbois – 2 cors – cordes.

Durée : environ 31 minutes.

“

Tu ne te rends pas compte à quel point tu joues bien du violon quand tu es en pleine forme et que tu joues avec confiance, esprit et fougue.

Leopold Mozart à son fils Wolfgang, alors enfant

Si l'on associe tout naturellement Mozart instrumentiste au piano, en se référant notamment à l'imposant ensemble de concertos qui s'étend sur toute sa carrière, on oublie qu'il fut aussi un violoniste accompli. Dès le plus jeune âge, son apprentissage s'était fait à bonne école auprès de son père Leopold, auteur du plus célèbre

manuel de violon du XVIII^e siècle. Lors des longues tournées européennes de l'enfance, les succès du petit prodige furent dus autant à ses prestations au piano qu'à celles réalisées au violon. Plus tard, en 1772, le prince-archevêque Colloredo confia à Wolfgang, alors âgé de 16 ans, la direction de l'orchestre de la cour de Salzbourg et le poste de premier violon. Les cinq concertos pour violon virent le jour durant une courte période qui s'étend du printemps à la fin de l'année 1775. Après cette expérience, Mozart n'associa plus le genre concertant au violon, si ce n'est dans la magnifique *Symphonie concertante pour violon et alto*, K. 364 de 1779.

Lorsqu'il quitta Salzbourg pour Vienne, en 1781, il délaissa la pratique du violon préférant jouer de l'alto en privé avec ses amis. On ignore si Mozart composa ses concertos pour violon pour son propre plaisir, ou s'il les destinait au violoniste italien Antonio Brunetti, un éminent musicien de la cour de Salzbourg. En revanche, il est attesté que le compositeur joua la partie de soliste des concertos lors de concerts publics. Bien qu'il n'eût que 19 ans lors de la composition de ces œuvres, le jeune homme montrait déjà une maîtrise croissante du genre et une maturité qui culminent avec le cinquième et dernier concerto de la série.

Le *Concerto pour violon n° 5* en la majeur, K. 219 est encore marqué par l'influence du style galant à la française, très en vogue à l'époque. Il contient cependant plusieurs idées originales, une élaboration très subtile du matériau thématique et une forme amplement développée qui ne se trouvent pas dans les quatre concertos précédents. De plus, le traitement orchestral est plus travaillé, même si Mozart fait ici appel à une formation peu fournie, et la partie de soliste demande un jeu nettement plus virtuose. L'œuvre débute par un *Allegro aperto* (« ouvert »), une indication que Mozart utilisait surtout dans ses opéras, mais beaucoup plus rarement dans sa musique instrumentale. L'introduction orchestrale, pleine d'entrain, est interrompue par un court *Adagio* où le violon solo déploie une tendre cantilène. L'effet de surprise est d'autant plus grand que ce court interlude ne reviendra pas au cours du mouvement. Le tempo plus rapide reprend donc, mais au milieu du mouvement, l'utilisation d'un nouveau matériau introduit un caractère plus sombre. La réexposition et la cadence du soliste ramènent la bonne humeur et l'insouciance. Le mouvement central est un *Adagio* d'une exquise tendresse dénuée cependant du sentiment mélancolique que l'on trouve fréquemment dans les mouvements lents de Mozart. C'est le troisième mouvement qui donne à ce concerto son surnom de « concerto turc ». Au milieu d'un charmant menuet, Mozart crée à nouveau la surprise en insérant soudainement un dramatique *Allegro*. Le rythme change tandis que le violon et l'orchestre s'emparent de nouvelles idées à mi-chemin de la *czardas* (danse hongroise) et de la musique « turque ». Ici l'exotisme est rendu par une palette d'effets saisissants : accents fortement marqués, crescendos soudains ou encore bourdonnement percussif des violoncelles et des basses frappant les cordes avec le bois de l'archet (*col legno*). Après cette section échevelée, la musique revient à son menuet sage et gracieux.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon n° 5* de Mozart a fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris en 1968 où il fut joué et dirigé par Lorin Maazel. Lui ont succédé Yehudi Menuhin en 1971 et 1980 (violon et direction), Pinchas Zukerman en 1972 (dir. Jean Fournet) et 1997 (dir. Semyon Bychkov), Itzhak Perlman en 1982 (dir. Daniel Barenboim), Anne-Sophie Mutter en 1990 (dir. Semyon Bychkov), Pamela Frank en 1995 (dir. Frans Brüggen) et enfin Vilde Frang en 2017 (dir. Christian Zacharias).

EN SAVOIR PLUS

- Bertrand Dernoncourt (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Paris, Éditions Robert Lafont, coll. « Bouquins », 2005.
- Jean et Brigitte Massin, *Mozart*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1987 (1^{re} éd. 1959).

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

Trauermarsch [Marche funèbre]. **Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein**

Kondukt [D'un pas mesuré. Sévèrement. Comme une procession funèbre]

Stürmisch bewegt. Mit größter Vehemenz. [Tourmenté, agité. Avec la plus grande véhémence]

Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell [Vigoureux, pas trop vite]

Adagietto. Sehr langsam [Très lent]

Rondo-Finale. Allegro – Allegro giocoso

Composition : été 1901 - été 1902.

Création : le 18 octobre 1904 à Cologne sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2^e aussi petite clarinette, la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson) – 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe – cordes

Durée : environ 75 minutes

« C'est par des moyens musicaux que j'ai voulu tout exprimer », explique Mahler à propos de sa *Cinquième Symphonie*, la première à renoncer totalement aux textes (et donc aux chœurs et aux solistes) et aux sous-textes. Plus tard, il ajoute : « la routine acquise dans les quatre premières symphonies m'avait ici complètement laissé en plan, car un tout nouveau style exigeait une nouvelle

Si je n'atteins plus comme
autrefois au sommet de
l'enthousiasme, celui-ci a été
remplacé par la pleine force et
par un métier accompli. Je me
sens aujourd'hui totalement
maître de mes moyens
techniques, et pour longtemps
capable aussi de tout réaliser.

Mahler à Natalie Bauer-Lechner
(altiste, proche de Mahler) en août 1901

technique ». Plus encore que ses sœurs aînées, la *Symphonie n° 5*, née aux premières heures du xx^e siècle, dessine un monde foisonnant – à tel point, d’ailleurs, que le compositeur en allégera l’orchestration en 1911, élaguant notamment la partie de percussion.

« Après cette première lecture [lors des répétitions en vue de la création de la symphonie], on peut dire que les deux premiers mouvements sont difficiles à jouer et vont être pour l’auditeur des noix plutôt dures à casser. Ce genre d’œuvres ne peut jamais obtenir de succès immédiat mais ce n’est que lentement qu’il conquiert le public.

Mahler à son éditeur H. Hinrichsen,
le 27 septembre 1904

Même après ces retouches, l’œuvre présente une texture polyphonique dense (le *Scherzo*, que Mahler comparait à une cathédrale gothique, en est un exemple frappant), que les *Sixième* et *Septième symphonies* prolongeront. L’absence d’éléments programmatiques ou textuels n’empêche en rien cette *Cinquième* de charrier des résonances funèbres, aussi bien dans sa *Trauermarsch* initiale (qui rappelle celle de la *Première Symphonie*) que

dans le mouvement suivant, lui aussi enclin aux sonorités sombres. Çà et là, les tournures et l’atmosphère évoquent les *lieder* composés en ce même été 1901, pourtant illuminé par le récent mariage avec Alma : trois des *Kindertotenlieder*, ces prophétiques « chants des enfants morts », mais aussi les tragiques *Der Tambour’sell* (Le Petit Tambour) et *Um Mitternacht* (À minuit). Si le magnifique *Adagietto*, popularisé par Visconti dans *Mort à Venise*, représente après cette noirceur un moment de repos bienvenu, qui enchante par sa magie en apesanteur et son sens de l’espace sonore, le finale, apparente affirmation de la « volonté de vivre » schopenhauerienne, n’est pas sans ambiguïté. La symphonie dessine-t-elle vraiment un chemin vers la lumière, comme Mahler semble l’affirmer ? C’est à chacun de décider.

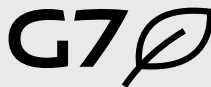
Angèle Leroy

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 5* de Mahler est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où elle est dirigée par Jacques Delacote. Lui succèdent Daniel Barenboim en 1978 et 1980, Walter Weller en 1983, sir Georg Solti en 1986, Günther Herbig en 1992, Semyon Bychkov en 1993, 1994 et 1996, Myung-Whun Chung en 1996, Pierre Boulez en 1998, Christoph Eschenbach en 1999, 2005 et 2009, Paavo Järvi en 2015, Daniel Harding en 2016, Klaus Mäkelä en 2021 et Jukka-Pekka Saraste en 2022.

EN SAVOIR PLUS

- Philippe Chamouard, *Gustav Mahler tel qu'en lui-même*, Éditions Connaissances et savoirs, 2006.
- Marc Vignal, *Mahler*, Éditions du Seuil, 1996.
- Christian Wasselin et Pierre Korzilius, *Gustav Mahler : La symphonie-monde*, Éditions Découvertes – Gallimard, 2011.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les compositeurs

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant

sans succès une place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commandé (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme

fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*) et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque de son mariage (1902) avec la musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe l'été (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Robin Ticciati



© Benjamin Ealavogga

Robin Ticciati est directeur musical du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin depuis 2017 et directeur musical du Glyndebourne Festival Opera depuis 2014. De 2009-2018, il a été chef principal de l'Orchestre de chambre d'Écosse. Invité régulier de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, du Philharmonique de Londres, de l'Orchestre du Festival de Budapest et de l'Orchestre de chambre d'Europe, il s'est également produit récemment avec le Philharmonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Philharmonique tchèque, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre national de France, la Staatskapelle de Dresde ou encore l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Aux États-Unis, il dirige les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, le Philharmonique de Los Angeles et l'Orchestre symphonique de San Francisco.

En tant que directeur musical à Glyndebourne, il y a dirigé de nombreuses productions (*La Damnation de Faust*, *Pelléas et Mélisande*, *Le Chevalier à la rose*, *L'Enlèvement au sérail*, *Dialogue des Carmélites*, *Katya Kabanova*, etc.). Il a par ailleurs dirigé *Peter Grimes* à la Scala de Milan, *Les Noces de Figaro* au Festival de Salzbourg et *Eugène Onéguine* à Covent Garden et au Metropolitan Opera de New York. Après ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux soirées, Robin Ticciati retrouvera le Philharmonique de Londres, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Philharmonique de Los Angeles. Il sera en tournée avec le Chamber Orchestra of Europe avant de retrouver le Festival de Glyndebourne pour la reprise de *Katya Kabanova* et une nouvelle production de *Parsifal*. Sa discographie comprend des enregistrements réalisés avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, l'Orchestre de chambre d'Écosse, l'Orchestre symphonique de Bamberg et le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Robin Ticciati est violoniste, pianiste et percussionniste de formation. Il était membre de l'Orchestre national des jeunes de Grande-Bretagne avant de se tourner vers la direction d'orchestre sous la houlette de Sir Colin Davis et Sir Simon Rattle. Il occupe la chaire de « Sir Colin Davis Fellow of Conducting » à la Royal Academy of Music. Robin Ticciati a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) pour services rendus à la musique dans le cadre des Queen's Birthday Honours (2019).

Lisa Batiashvili



© Chris Singer

Lisa Batiashvili, d'origine géorgienne, a fondé en 2021 la Fondation Lisa Batiashvili, pour soutenir la carrière de jeunes talents géorgiens.

Après sa résidence auprès du Philharmonique de Berlin, sa prochaine saison s'annonce passionnante, du Festival de Lucerne avec l'Orchestre de Paris (dir. Klaus Mäkelä), aux tournées avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (dir. Paavo Järvi), l'Orchestre royal du Concertgebouw (dir. Klaus Mäkelä), l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (dir. Daniel Harding) ou le London Symphony Orchestra (dir. Sir Antonio Pappano). Elle retrouvera par ailleurs les philharmoniques de Los Angeles (dir. Robin Ticciati) et New York (dir. Ivan Fischer), ainsi que le National Symphony Orchestra (dir. Gianandrea Noseda).

Artiste exclusive Deutsche Grammophon, son dernier album, *Secret Love Letters*, est paru en

2022 (Orchestre de Philadelphie – dir. Yannick Nézet-Séguin). Sa discographie récente comprend *City Lights*, voyage musical de Bach à Morricone, en passant par Dvořák et Chaplin ; *Visions of Prokofiev* (Chamber Orchestra of Europe – dir. Yannick Nézet-Séguin) qui a remporté un Opus Klassik Award. Parmi ses enregistrements passés figurent aussi les concertos de Tchaïkovski et Sibelius (Staatskapelle de Berlin – dir. Daniel Barenboim), Brahms (Staatskapelle de Dresde – dir. Christian Thielemann) et Chostakovitch (Orchestre symphonique de la radio bavaroise – dir. Esa-Pekka Salonen), sans oublier les DVD avec le Philharmonique de Berlin – dir. Yannick Nézet-Séguin (*Premier Concerto* de Bartók) et la Staatskapelle de Dresde et Gautier Capuçon – dir. Christian Thielemann (*Concerto pour violon et violoncelle* de Brahms).

Récipiendaire des MIDEM Classical Award, Choc de l'année et Beethoven Ring, Lisa Batiashvili a été désignée instrumentiste de l'année 2015 par Musical America et artiste de l'année 2017 par Gramophone. En 2018, lui a été décerné le titre de docteur « *honoris causa* » de l'Académie Sibelius d'Helsinki. En 2025, le prix Kaiser Otto de la ville de Magdeburg lui sera décerné pour son engagement contre la guerre et l'antisémitisme et pour la promotion de l'idée européenne. Lisa Batiashvili joue un Joseph Guarneri « del Gesu » de 1739, généreusement prêté par un collectionneur privé.

lisabatiashvili.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie

Christian Thompson

Directeur délégué (par intérim)

et Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

* Seohee Min (Invitée)

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Morane Cohen-Lamberger

Joëlle Cousin

Line Faber

* Juliette Greer

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

* Yoichiro Ueno

Damien Vergez

Altos

Corentin Bordelot, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

* Paul Wiener

Violoncelles

Stéphanie Huang, *1^{er} solo*

Alexandre Bernon, *2^e solo*

Delphine Biron

Claude Giron

* Valentin Hoffmann

* Urara Katsuki

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*

Marie Van Wynsberge, *2^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Andrea Marillier

* Iris Plaisance-Godey

Flûtes

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Anaïs Benoit

Hautbois

Sébastien Giot, 1^{er} solo

Rebecka Neumann, 2^e solo

Rémi Grouiller

Clarinettes

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

Julien Desgranges

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

* Valentin Chpelitch

Philippe Dalmasso

Antoine Jeannot

* Hugo Pons

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

* Anaëlle Turret

* Académiciens | ** Musiciens supplémentaires

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens par **FURSA C**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

janvier

Mercredi 29 et jeudi 30

20H

Alexandre Desplat

Musiques de films : The Tree of life; The Curious Case of Benjamin Button; Suite Royale (The Queen, The King's Speech, The Lost King); Wes Anderson's Suite (Fantastic Mr. Fox, The Grand Budapest Hotel, The French Dispatch); The Shape of Water; Little Women; Harry Potter and the Deathly Hallows; Suite Argo - Syria; Imitation Game; Godzilla

Orchestre de Paris

Alexandre Desplat DIRECTION

Solrey DIRECTION ARTISTIQUE

Alexandre Desplat dirige l'Orchestre de Paris dans un florilège de ses partitions, qui illustre la singularité de son parcours hollywoodien et qui alterne – de Terrence Malick à Wes Anderson ou Greta Gerwig –, entre cinéma indépendant et blockbusters.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

février

Mercredi 5 et jeudi 6

20H

Leoš Janáček

La Petite Renarde rusée (Suite de Charles Mackerras)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Variations sur un thème rococo

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

Orchestre de Paris

Karina Canellakis DIRECTION

Jean-Guihen Queyras VIOLONCELLE

L'Orchestre de Paris a noué depuis plusieurs années un lien artistique fort avec la cheffe Karina Canellakis. Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras est, quant à lui, l'un de ses solistes de prédilection pour les pages concertantes du répertoire.

LE CONCERT DU 6 FÉVRIER FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

Mercredi 18 et jeudi 19

20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Ma mère l'Oye

Igor Stravinski

Petrouchka (18 février)

Le Sacre du printemps (19 février)

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

C'est tout le Paris de la Belle Époque qui resurgit ici avec Ravel et Stravinski. C'est aussi un répertoire dont l'orchestre parisien porte haut les couleurs depuis toujours et que la direction de son directeur musical Klaus Mäkelä fait flamboyer.

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Bouygues SA, Fondation Forvix Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, PCF Conseil, DDA SAS, Bêchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Jean Cheval, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Dupont, France Durand, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

